

Cherchez la femme : elle a pour prénom, Denise

Michèle Leroux

Elle scanner la planète, s'il le faut, mais elle va le repérer cet article paru dans une revue scientifique à laquelle la Bibliothèque des sciences n'est pas abonnée, et dont un chercheur a absolument besoin. En un temps record, elle obtiendra une copie de l'article, en version électronique, qu'elle imprimera puis acheminera au chercheur, qui se demandera si la dame ne fait pas un peu dans la magie.

Ces manœuvres, Denise Carrière les a renouvelées 1 249 fois en 2002. Et cela ne constitue qu'une partie de son travail de technicienne en documentation à la Bibliothèque des sciences. «Le travail que Denise abat est colossal. Mais on est tellement habitués à ce qu'elle remplisse toutes ces fonctions, qu'on ne se rend même pas compte de tout ce qu'elle accompli. Et lorsqu'elle n'y est pas, personne ne peut la remplacer à brûle-pourpoint ... Denise, c'est un peu la mère de la bibliothèque, notre support de base. Je ne veux même pas imaginer ce qui va se passer lorsqu'elle prendra sa retraite en 2005!», explique une collègue de travail qui la côtoie depuis 23 ans, la bibliothécaire Mychelle Boulet.

Le travail de Denise consiste d'abord à gérer tout le service du prêt entre bibliothèques – le PEB dans le jargon – à la Bibliothèque des sciences, ce qui signifie des milliers



Photo : Nathalie St-Pierre

Denise Carrière, technicienne en documentation, à la Bibliothèque des sciences.

de livres que l'on prête ou que l'on emprunte à diverses bibliothèques universitaires à travers le monde, et de photocopies d'articles ou de chapitres de livres, reçues ou transmises. À cela s'ajoute la gestion locale des ressources humaines (feuilles de temps, congés, vacances, remplacements, etc.) et celle des amendes, l'assistance documentaire au comptoir d'aide à l'utilisateur, la compilation et la rédaction des rapports d'activités mensuels et an-

nuels, et la modification des données informatisées, par exemple lors de l'élagage de documents.

Mais il n'y a pas que la quantité de travail qui étonne. Denise est en effet une autodidacte. Elle a vu naître l'automatisation des bibliothèques, et s'est adaptée à tous les changements technologiques, l'un après l'autre. Il faut dire que depuis son arrivée à l'UQAM, en pleine crise d'octobre 1970, les bibliothèques sont passées de la préhistoire à l'ère ultramoderne.

«En 32 ans, les choses ont tellement changé, se remémore Denise. Je me rappelle l'époque où il n'y avait qu'une bibliothèque pour la jeune UQAM. C'était sur la rue St-Alexandre, au pavillon Émile-Girard. On inscrivait à la main, sur des petites fiches, les livres prêtés, le nom de l'étudiant ou du professeur qui les empruntait et la date de retour.» Depuis ce temps, l'électronique et l'informatique ont révolutionné le monde des bibliothèques.

Aujourd'hui, grâce au système *Manitou*, les usagers peuvent renouveler leurs prêts à distance. On n'arrête pas le progrès, à l'évidence.

D'une nature calme, discrète et fière, Denise aime rire et s'amuser. Elle taquine sans ménagement tous ceux qu'elle aime. Son humour un brin acerbé allège les journées plus difficiles. Mère d'un garçon de 23 ans, Pascal, qui complète des études en administration à l'Université Laval, Denise aura 55 ans, dans moins de deux ans, lorsque l'heure d'une retraite bien méritée sonnera. «J'ai bien hâte», avoue-t-elle.

Les projets ne manquent pas. D'abord du repos. Ensuite, de la lecture, c'est sûr. Denise est une fan de Stephen King. Rien comme un bon roman d'horreur, ou de magie noire, dont elle se délecte en écoutant un reposant Kenny G. Et des voyages, plein de voyages. Peut-être revoir l'Espagne dont elle garde des souvenirs impérissables ... et les plages cubaines, qui n'ont plus beaucoup de secrets pour elle et son mari Guy, des amoureux de la mer, du soleil et du sable. Mais ce qui lui trotte dans la tête, c'est un vieux rêve : faire du bénévolat auprès des bébés, qu'elles berceraient ... À l'hôpital Sainte-Justine, par exemple.

Et gageons que ce ne sera pas long avant que notre Denise ne devienne, là comme ici, indispensable... ●